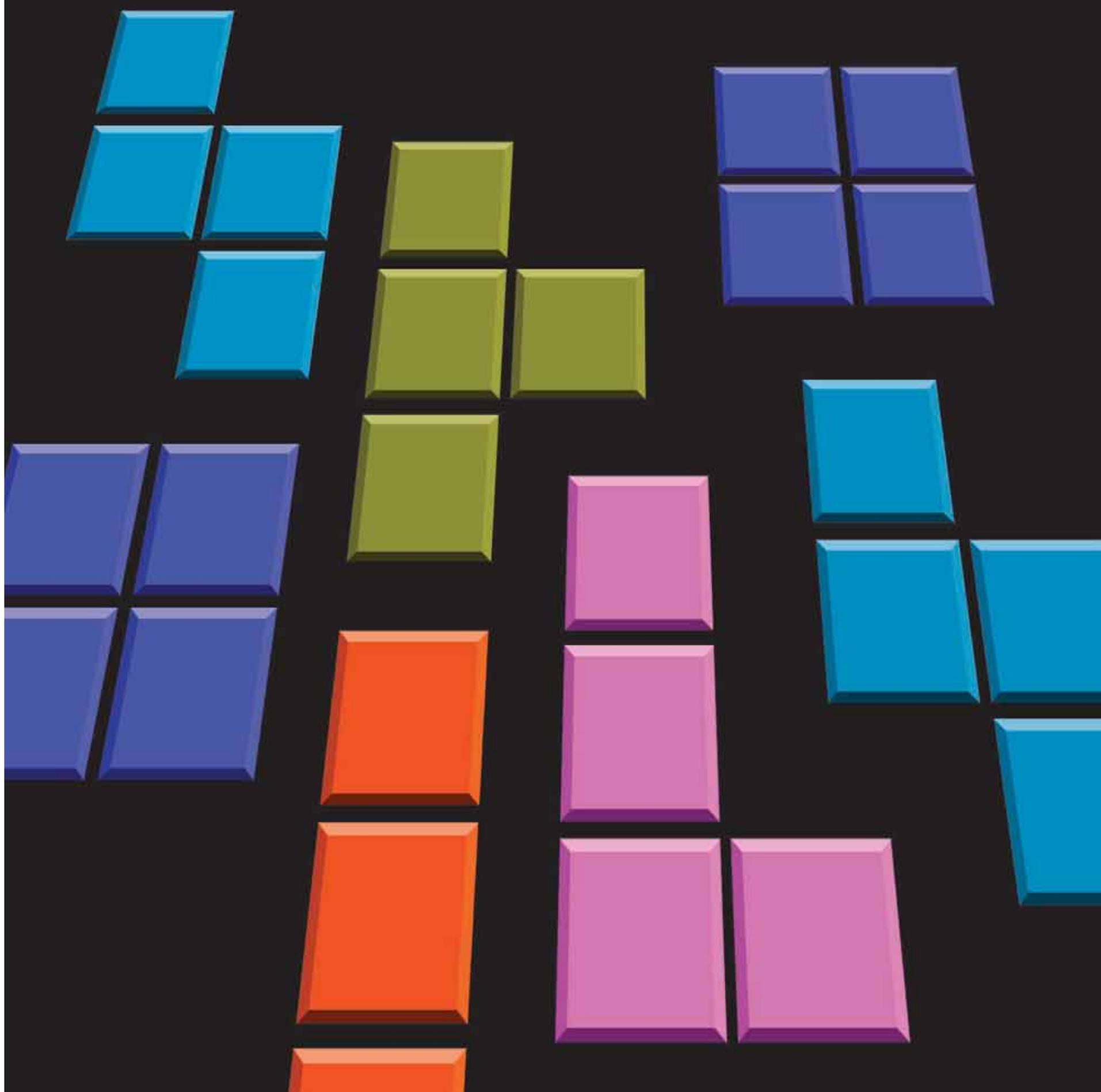


Le mercredi 5 novembre 2008

LE FRONT

Le casse-tête de la reconfiguration
des programmes



Reconfiguration des programmes : une mise à jour

Mathieu ROY-COMEAU

On parle de reconfiguration des programmes depuis un bon moment déjà à l'Université de Moncton. Il s'agit d'une révision générale de tous les programmes qui sont offerts par l'institution, autant en ce qui concerne le contenu des cours dispensés que la manière de transmettre la matière théorique et les exercices pratiques.

La reconfiguration des programmes, un tout nouveau régime pédagogique que l'université tente d'implanter, repose sur l'équilibre entre deux types de formation : la formation fondamentale et la formation générale.

La formation générale inclue toutes les compétences et les connaissances que doit posséder une étudiante ou un étudiant à la fin de ses études de premier cycle, peu importe son domaine d'étude. Plus concrètement, il s'agit des choses que l'on apprend tous à faire à l'université : le compte rendu de lecture, l'analyse et la résolution de problématique, la pensée logique et critique, etc.

Les exigences de la formation générale incluent aussi la maîtrise de la langue française autant orale qu'écrite, ainsi qu'une connaissance

fonctionnelle de l'anglais comme langue seconde.

La formation fondamentale quant à elle est le domaine d'étude principal de l'étudiant. Par exemple, la formation fondamentale d'une étudiante au baccalauréat en science,

mes de quatre ans offerts à l'Université de Moncton compteront 120 crédits à un rythme de cinq cours par semestre, chaque cours valant trois crédits. Toutes les mineures compteront 24 crédits.

Madame Lise Dubois, respon-

prise en ce sens pour le moment.

La « normalisation » de la charge de travail a aussi pour objectif d'abolir les laboratoires à un crédit. Pour l'instant, particulièrement à la faculté des sciences, les travaux pratiques (laboratoires) sont donnés indépendamment des cours magistraux et ont la valeur d'un crédit. Avec la reconfiguration des programmes, cette pratique devrait disparaître et les travaux pratiques inclus dans les cours de trois crédits.

La reconfiguration des programmes est une première dans l'histoire de l'Université de Moncton. Il appartient à chaque faculté, école et département de procéder à la reconfiguration de ses programmes selon les principes qui ont été adoptés par le Sénat académique en 2004.

À l'automne 2010, tous les programmes de l'université devraient avoir été reconfigurés. « Ça va demander beaucoup d'efforts de la part des gens qui travaillent à la reconfiguration, mais c'est un objectif qui demeure réaliste », croit madame Dubois.

À ce jour, aucun programme reconfiguré n'a été approuvé de façon définitive. Une vingtaine de programmes devraient être à l'étude d'ici janvier 2009 selon les estimations de madame Dubois.

majeure physique, sera formée de cours de physique et de cours dans des disciplines connexes comme les mathématiques.

La reconfiguration des programmes vise aussi la « normalisation » de la charge de travail des étudiants. Ainsi, une fois la reconfiguration terminée, tous les program-

sables de la reconfiguration des programmes à l'université, n'exclut pas qu'un règlement puisse être mis en place pour permettre à un étudiant ayant une certaine moyenne de suivre plus de cinq cours durant un même semestre comme c'est le cas dans d'autres universités au pays. Toutefois, aucune décision n'a été



Sommet sur la pauvreté : La justice avant la charité

Mathieu COUTURIER

C'est sous le thème *Justice avant Charité* que s'est déroulé le deuxième sommet sur la pauvreté organisé par le Front commun pour la justice sociale les 17 et 18 octobre dernier au Central United Church. Le sommet a débuté avec la conférence de Judy Rebick de l'Université Ryerson à Toronto. Celle-ci a souligné l'importance de viser non pas une

réduction, mais une éradication de la pauvreté en incluant les gens vivant dans la pauvreté dans ce processus.

Cet objectif est atteignable, étant donné que la pauvreté n'est pas causée par un manque de richesse dans la société, mais bien par le manque de justice dans la distribution de ces richesses. Dans la soirée du vendredi, un panel sur les crises actuelles du logement, de l'alimentation, ainsi que de l'énergie a été organisé. Ces présentations cernaient les pro-

blématiques pour ensuite y proposer des pistes de solution et c'est sur cette activité que s'est close la première journée du sommet.

La deuxième journée a été marquée par la présentation de la ministre du Développement social, Mary Schryer, du plan provincial nouvellement dévoilé pour combattre la pauvreté. Lors de sa présentation, plusieurs participants ont exprimé leur satisfaction quant au plan, mais certains ont aussi posé plusieurs

questions. Elle fût précédée par Guy Fortier qui fit une présentation sous le thème du bien commun et du bien privé.

En somme, le sommet sur la pauvreté a rempli sa mission première, c'est-à-dire montrer l'effet négatif qu'entraîne la charité, discuter de ce qui cause la pauvreté et permettre des échanges entre les personnes qui travaillent pour la justice sociale.

L'équipe :

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Mathieu Lanteigne

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Bobby Therrien

Journalistes
Marc-Samuel Larocque

Justin Guitard

Mathieu Roy-Comeau

Rémi Godin

Chroniqueurs
Steeve Ferron

Geneviève Paulin-Pitre

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Leger

Correction
Cindy Lee Sonier

Julie-Anne Noël

Représentant de ventes
Alexandre Bourque

Pour vous joindre à l'équipe du Front :
lefront@umoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 863-2013 | Courriel : lefront@umoncton.ca

Publicité :

Tél. : (506) 856-5757
Télé. : (506) 858-4503
Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca

LeFront

www.umoncton.ca/lefront

Reconfiguration des programmes L'Association étudiante de la Faculté des sciences s'inquiète

Pascal RAICHE-NOGUE

Alors que la reconfiguration des programmes va bon train à l'Université de Moncton, les étudiants de la Faculté des sciences sont préoccupés par la fusion possible des laboratoires et des cours théoriques.

Dans une lettre adressée au Vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Neil Boucher, le Conseil d'administration de l'Association étudiante de la Faculté des sciences de l'Université de Moncton (AÉFSUM) exprime de façon unanime ses inquiétudes face à la normalisation des programmes, qui imposera lors de sa mise en place prévue en 2010 une limite de 120 crédits pour les baccalauréats de quatre ans. Dans la lettre, le C.A. de l'AÉFSUM avance que la qualité de la formation sera grandement affectée par l'imposition d'une limite de crédits et par l'incorporation des laboratoires dans les cours théoriques afin de respecter cette limite en question.

Le Vice-président de l'AÉFSUM, Marc Fraser, explique comment l'imposition de ces normes affectera plusieurs programmes de sa Faculté. « Ce qui nous inquiète le plus, c'est de perdre la formation disciplinaire. On trouve déjà que nos disciplines devraient avoir plus de matière, et là on est en train de

couper dans ce qu'on a déjà. C'est notre formation disciplinaire qui va en souffrir le plus. »

Cette formation disciplinaire est nommée « discipline principale » dans les documents officiels disponibles sur le site Web de l'Université de Moncton, et doit faire l'objet d'études équivalant à 60 crédits pour un baccalauréat avec spécialisation sur quatre ans. Les deux autres catégories sont la formation connexe (30 crédits) et la formation générale (30 crédits).

L'AÉFSUM soulève dans sa lettre les problèmes que pourrait occasionner une telle normalisation pour des programmes qui mènent à la reconnaissance par un ordre professionnel une fois le diplôme de fin d'études obtenu. L'Ordre des chimistes du Québec par exemple, demande 18 crédits de travaux pratiques pour être éligible à joindre ses rangs, critère qui pourrait s'avérer difficile à respecter si les crédits de laboratoires sont amalgamés aux crédits théoriques dans le baccalauréat spécialisation chimie. Pour l'instant, 131 crédits sont nécessaires pour l'obtention d'un diplôme dans ce programme. Afin de respecter la norme, 11 crédits devront donc être supprimés, ramenant ainsi le nombre total à 120. Les crédits de laboratoires seraient incorporés dans les cours théoriques afin de faire di-

minuer le nombre de crédits totaux du baccalauréat à la norme de 120.

La responsable de la reconfiguration des programmes à l'UdeM, Lise Dubois, justifie en partie cette normalisation par la réalité présente ailleurs au pays. « Le comité consultatif sur la reconfiguration a constaté que l'Université de Moncton était à peu près la seule université qui séparait où l'on comptabilisait de manière indépendante les laboratoires des cours en sciences. (...) Le comité consultatif souhaiterait que surtout la Faculté des sciences intègre les activités qui sont faites dans le cadre de laboratoires au cours de trois crédits. »

Pour Marc Fraser et l'AÉFSUM, une certaine flexibilité permettant d'augmenter la place occupée par la formation principale serait optimale. « Ce qui serait idéal, c'est une dérogation au 60 / 30 / 30 de la formation connexe, générale et disciplinaire. (...) On est des scientifiques, nos futurs employeurs, ce



qu'ils vont vouloir, c'est que l'on soit spécialisés dans quelque chose dans notre domaine. La connaissance générale, oui c'est important pour notre culture personnelle, mais sur le marché du travail, ça ne nous donnera pas grand-chose.»

Du côté de l'Université, le spectre d'une formation universitaire de moindre qualité inquiète-t-il? Est-ce que la normalisation du nombre de crédits et la fusion des labos avec les cours théoriques sont les seules voies possibles?

« Ça se fait ailleurs. Il faudrait

explorer de façon plus approfondie comment ça se fait ailleurs, quel est l'effet de ça sur la formation ailleurs, quels sont les bienfaits et peut-être les effets négatifs de nos pratiques, puis ensuite arriver à trouver une solution pour ne pas diminuer et ne pas compromettre la qualité de la formation universitaire ici. »

Selon Mme Dubois, la chimie ne devrait pas être au nombre de la vingtaine de programmes à l'étude en janvier prochain. Elle se dit à l'écoute des préoccupations des étudiants.

Symbiose déclare la guerre à l'uranium

Pascal RAICHE-NOGUE

Un référendum sur la question des mines d'uranium au Nouveau-Brunswick, c'est ce que demande Symbiose, qui présentera une conférence sur le sujet ce jeudi, 18 h 30, à la Salle multifonctionnelle du Centre étudiant.

En plus de la projection du documentaire *Uranium*, du réalisateur Magnus Isacson, des gens actifs dans la lutte contre l'exploitation de mines d'uranium prendront la parole dans le cadre de cette activité offerte gratuitement. Pour le secrétaire de Symbiose et organisateur de l'événement, Patrick Thibeault, il est temps de faire pression sur le gouvernement pour que les choses bougent. « À Moncton, dans la région, les gens ont des pancartes. Je ne peux pas comprendre pourquoi le gouvernement n'a rien fait. Il y a des pétitions signées constamment. En poussant pour le référendum, on envoie le message que s'il [le gou-

vernement] ne veut pas s'en occuper, et bien laissez-nous poser la question à la population », explique-t-il.

Les pancartes auxquelles il fait référence, ces rectangles jaunes avec le message « Non aux mines d'uranium » inscrit en rouge, ont en effet profité d'un élan de popularité cet été, non seulement dans les rues de la métropole, mais également dans les communautés de la région directement affectées par l'exploration effectuée par des entreprises minières. Cette exploration touche de près de nombreuses personnes, puisqu'elle est souvent effectuée à quelques pas des résidents des com-



munautés rurales du Sud-est de la province. Selon M. Thibeault, tout est en place pour que le gouvernement resserre les règles sur l'exploitation de l'uranium dans la province. « Il y a certainement assez de pression sociale pour régler le problème. En juin dernier, tout a monté, gonflé, mais les gens se sont désintéressés », affirme-t-il.

« Ce qu'on espère, c'est de commencer à faire rouler la boule, il y a eu des pétitions, il ne se passe rien, notre réponse est donc de demander

un référendum », poursuit M. Thibeault. Selon lui, le but de l'activité est d'informer et de sensibiliser la population étudiante, qui reste le public cible de Symbiose, le regroupement pour l'environnement et la justice sociale de l'Université de Moncton.

La conférence de ce jeudi se veut en quelque sorte le début d'une campagne pour obtenir un référendum sur l'uranium au N.-B. « On envisage de faire une pétition pour demander un référendum puisque les pétitions contre l'uranium ne fonctionnent pas. On veut obtenir de l'attention médiatique pour pousser le gouvernement à agir, à écouter le peuple », soutient M. Thibeault.

Dans les mois à venir, Symbiose compte poursuivre la présentation de chroniques mensuelles à l'émission 2BH sur les ondes de TV Rogers tout en préparant une série de conférences portant notamment sur le jardinage et le mouvement biologique.

Un pour tous, tous pour le plafond d'endettement

Pascal RAICHE-NOGUE

Un comité du Conseil d'administration de la FÉÉCUM est en pleins préparatifs afin d'organiser une journée de manifestation le jeudi 13 novembre prochain. La Fédération des étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton compte ainsi crier haut et fort le besoin d'obtenir un plafond d'endettement.

La FÉÉCUM ne fera pas cavalière seule puisque les étudiantes et étudiants de partout dans la province uniront leur voix à la sienne sous l'égide de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, l'AÉNB, pour rappeler au gouvernement provincial l'importance de mettre en place un plafond d'endettement.

C'est l'inaction du gouvernement Graham qui pousse les étudiants à sortir dans la rue pour faire avancer le dossier. Malgré l'inclusion du plafond d'endettement, tout droit sorti du mémoire présenté par la FÉÉCUM, dans le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire, le gouvernement a choisi de ne pas l'adopter dans son plan d'action lancé en juin dernier.

«On essaie de mettre l'accent sur le plafond d'endettement. Avec le plan d'action, le gouvernement adopte le statu quo. Ça fait deux ans que l'on pousse pour cette mesure qui réduira la dette des étudiantes et étudiants de la province», explique la présidente de la FÉÉCUM, Tina Robichaud.

Même si ce n'est que la semaine prochaine qu'aura lieu le tout, la journée de manifestation commence tranquillement à prendre forme à chaque rencontre du comité mené par le VP exécutif de la FÉÉCUM, André Cormier. La masse étudiante sera invitée à se lever tôt, puisque la réunion régulière du Conseil d'administration de la FÉÉCUM aura lieu exceptionnellement jeudi au lieu de mardi. Dès 7 h, les étudiants seront invités à assister à une présentation du directeur national de l'Alliance canadienne des associations étudiantes (ACAÉ), Zach Churchill, devant le C.A. de la FÉÉCUM. Plus tard, dans une ambiance plus décontractée, M. Churchill fera une conférence dans le cadre d'un déjeuner-causerie, une autre activité à laquelle sera invité l'ensemble de la population étudiante.

Plus tard durant la matinée, de Moncton, l'effort de sensibilisation prendra une toute autre ampleur. À Fredericton, l'AÉNB convoquera les médias à une conférence de presse, ce sera le signe de ralliement



La FÉÉCUM avait organisé une prise en otage du Centre étudiant afin de manifester contre l'endettement étudiant.

pour les étudiants qui manifesteront d'un bout à l'autre de la province en après-midi.

Pour le volet manifestation à Moncton, quelques détails restent à confirmer, mais Tina Robichaud se fait insistante sur la présence des étudiants. «On veut avoir beaucoup d'étudiants. On veut montrer qu'on a la population étudiante derrière nous. Si tout le monde amène une ou deux personnes, on pourrait être une vraie gang», affirme Mme Robichaud.

Selon elle, la journée de manifestation s'inscrit dans un large effort de lobbying à l'échelle provinciale afin de mettre de l'avant la question du plafond d'endettement. «On rencontre les ministres du cabinet afin de s'assurer qu'ils comprennent la mesure», explique-t-elle.

Selon Mme Robichaud, la mesure aurait mal été expliquée à certains ministres, qui s'y opposaient avant de rencontrer la FÉÉCUM. C'est le cas de

Mike Murphy, le député de la région de Moncton et ministre de la Santé, qui était contre le plafond d'endet-

tement avant la rencontre, mais qui se serait dit prêt à discuter par la suite.

La Fondation de l'innovation du N-B est à la recherche de l'entrepreneur en herbe le plus doué de la province. Cette année, Percée attribuera 250 000 \$ en prix, y compris 50 000 \$ pour un jeune entrepreneur potentiel et deux primes de 2 000 \$ chacune pour le meilleur plan d'affaires d'un étudiant d'université au N-B et d'un élève du CCNB, respectivement. À vous de trouver une idée. Nous nous occuperons du reste à notre atelier Intensif Percée!

3 lignes GRATUITES

Vous voulez vous prononcer sur un sujet quelconque et demeurer anonyme? Vous avez une joke plate à raconter? Vous pouvez le dire en trois lignes ou moins? Faites-nous parvenir vos 3 lignes gratuites à lefront@umoncton.ca avant le dimanche, 17 heures, et spécifiez « 3LG » en objet.

Hey, Médard-Collette, sortez-vous de vos salons de temps en temps?

Au Bleu qui donne des amendes pendant une pratique de feu : t'as vraiment rien à faire hein?

Toi, yeux bleus, habillée en petite jupe. Moi yeux cernés, collet monté. Je suis foudroyé, je veux avoir une romance avec toi sur Facebook.

Les verres en plastique le samedi à l'Osмосe : pourrit, mais pas autant que la senteur de robine le dimanche matin dans le Centre étudiant.

Au Service de sécurité : c'est pas pare que vos voitures ont plus de collants que l'année passée qu'on vous prend plus au sérieux.

Fermez-donc le chauffage au Centre étudiant la nuit, on crève de chaleur

Non, je veux pas te montrer ma carte étudiante...oui j'ai le droit d'être ici, c'est pas évident, mon nom est sur la porte.

Les chroniques chaise, c'est du trash radio sans les paroles.

Les soirées du Service de logement à la Salle multi : même les mineurs veulent pas y aller.

Mouuuuustache!



CHRONIQUES

Non

Louis GRANT

Dix minutes après le résultat final des dernières élections, c'était l'unanimité de la part de nos chers « démocrates dans l'âme » : le peuple a choisi, la démocratie a parlé. La grosse bedaine de l'Ouest *canadian* est réélue.

Même les députés battus, tous partis confondus, étaient de la partie. Le choix a été fait : retournez vous coucher. En terme journalistique radio-canadien, on appelle ça « le respect de la démocratie ».

Il faudrait que moi, je respecte les débiles qui ont voté pour le PC ? Encore pire, il faudrait que je respecte les députés du PC élus ? Et les ministres ? Et Harper ? Le respect, ça se mérite. Et durant le dernier mandat du PC, tout ce que ces petits personnages mesquins ont mérité, c'est une série de coups de pied au cul.

J'en ai ras-le-bol de cette soit disant démocratie que je dois respecter. Non mais, ils nous prennent

vraiment pour des mongols ! Il faut respecter quoi au juste ? Le choix de la mafia et des pétrolières ? Le choix des éditorialistes grassement payés ? Le choix des hommes d'affaires ? Le choix des bandits, des impérialistes, des vendus, le choix des maîtres et des multinationales ?

Pendant combien de temps encore je devrai subir les meurtres de victimes innocentes, les politiques rétrogrades du Parti conservateur, les magouilles organisées du *Liberal Party*, combien de temps je devrai subir tout ça, en mon nom, sous prétexte que je dois respecter une soit disant démocratie ? La démocratie des riches, la démocratie des hommes d'affaires, la démocratie des puissants.

Non, cette fois-ci, c'est non. Harper, Codere, MacKay, Dion, et toute la clique de bandits d'Ottawa du PC et du PLC, cette fois-ci, c'est non : je ne respecterai pas pendant quatre ans vos magouilles, vos petits trips de pouvoir et vos délires au nom de Dieu.

Je refuse de vivre dans un pays où on laisse crever de faim des milliers de personnes, je refuse de vivre dans un pays où une femme monoparentale doit avoir 2 boulots pour survivre, dans un pays où on laisse les plus démunis de côté, dans un pays où on couronne les salauds, dans un pays où on maltraite des millions de travailleurs, où on viole le droit à la dignité des humains, où on envoie se faire tuer des jeunes en Afghanistan.

Que les maîtres et les dominants le sachent une fois pour toute : ils sont nos ennemis, et un jour, si on veut véritablement une justice sociale sur ce bout de terre, on devra les traiter comme tel.

*“N’entends-tu pas ce soir
chanter le chant des morts
À la mémoire de ceux qui sont
tombés pour toi
Jeunesse lève-toi”*

- Saez, Jeunesse lève-toi.

Info Biblio

Le Service du Prêt entre bibliothèques (PEB)

Le Service du Prêt entre bibliothèques (PEB) a pour mandat de vous fournir la documentation que vous avez besoin qui n'est pas disponible dans les bibliothèques du campus de Moncton. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la politique du Service sur notre site Web à l'adresse <http://www.umoncton.ca/champ/general/PEB-2006.doc>.

Veuillez noter que le temps requis pour obtenir une photocopie peut varier en moyenne entre trois jours et deux semaines et entre une et trois semaine(s) pour un prêt. Le formulaire Web est disponible sur notre page Web.

Afin d'utiliser ce formulaire électronique,

vous aurez besoin de votre numéro d'identification (NI) (ex. A00012345) et de votre NIP de la bibliothèque (ex. 1234) que vous pourrez obtenir en présentant votre carte étudiante ou du personnel à notre comptoir du Service du prêt. La seule adresse de courriel qui sera utilisée par notre système est celle de l'Université de Moncton.

Nouveauté à venir : Livraison de document électronique par l'entremise du courriel verra le jour sous peu. Surveillez vos courriels pour un communiqué à cet effet!

Vous pouvez nous joindre par téléphone, 858-4185 ou par courriel, pebill@umoncton.ca.

dalmba.ca
Corporate Residency

Droit au but.

Le MBA en entreprise de l'Université Dalhousie vous apporte ce que vous voulez, plus rapidement. Son modèle exclusif assure une expérience d'apprentissage pratique, pertinente et concrète, conçue pour le monde réel dès maintenant. Il intègre l'apprentissage en salle de classe et un stage en entreprise rémunéré de huit mois chez l'un des plus importants employeurs du Canada. Ainsi, vous travaillez à votre MBA tout en vous taillant une place au sein du monde des affaires – sans attendre. En tant que seul MBA en entreprise du Canada, nous avons travaillé avec plus de trente des meilleurs employeurs de l'Amérique du Nord pour élaborer le programme. Vous obtiendrez ce que vous voulez, car vous disposerez de ce dont l'employeur a besoin. Veuillez vous joindre à nous pour en apprendre davantage au sujet du MBA en entreprise de l'Université Dalhousie et établir des liens avec les membres du corps professoral, les employeurs partenaires et des diplômés du programme. Venez découvrir comment ce programme de maîtrise peut rapidement vous lancer sur la piste de la carrière que vous souhaitez. Consultez notre site Web pour de plus amples renseignements.



 **DALHOUSIE**
UNIVERSITY
Inspiring Minds

**ESPACES PUBLICITAIRES
DISPONIBLES!**

CONTACTEZ ALEXANDRE BOURQUE,
DIRECTEUR DES VENTES

(506) 856-5757 - pubfeecum@umoncton.ca

Le gouvernement nous dit...

« En transformant notre économie, notre main-d'œuvre, nos relations et notre gouvernement, nous jetterons les bases d'un Nouveau-Brunswick meilleur : un endroit où il y a des possibilités et de l'espoir pour tous et toutes. »

« Nos établissements devraient pouvoir se mesurer avec les meilleurs établissements d'enseignement du Canada et du monde entier. »

« Nous avons clairement besoin que davantage de gens du Nouveau-Brunswick poursuivent des études postsecondaires. »

« De nos jours, l'endettement des étudiants est l'un des problèmes les plus urgents auquel est confronté notre système d'éducation postsecondaire. »

- *Être inspiré, Être prêt, Être meilleur.* Le plan d'action pour transformer l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick.

Et dans son plan d'action, on retrouve...

2000\$ à tous les étudiants de première année

Mais... alors que le nombre d'inscriptions a monté, le nombre d'étudiants qui ont quitté les études est encore plus élevé ! À quoi bon aider l'étudiant en première année si on le laisse tomber en seconde ?

Un gel des droits de scolarité

Mais... si c'était trop cher l'an dernier, c'est encore trop cher cette année !!!

Un crédit d'impôt après les études

Mais... On doit nécessairement faire assez d'argent pour en profiter et ça ne change pas le prix des études comme telles !

Ça va faire les politiques de gaspillage et le statu quo !

Dîtes **NON** au plan d'inaction
du gouvernement provincial!

Manif le 13 novembre prochain
À suivre...



FrancoFête en Acadie 2008

Toute la programmation au
www.francofete.com

DU 5 AU 9 NOVEMBRE 2008 - MONCTON (N.-B.)



francofête en Acadie

HORAIRE activités ouvertes au public

Mercredi 5 novembre

17 h à 19 h **Ouverture officielle de la FrancoFête**
Crowne Plaza Salle Fundy, (1005, rue Main) - Entrée gratuite

20 h à 30 h à 22 h 30 **Carde SOCAN** - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 12 \$ étud. / 18 \$ autres

- Animation : Michel Rivard
- Edith Butler • Danny Boudreau • Lisa LeBlanc

22 h 30 **Oiseaux de nuit** - Doc Dylan's (841, rue Main) - Gratuit

- Anique Granger • Sage Délire

23 h **Oiseaux de nuit** - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Samantha Robichaud

Jeudi 6 novembre 2008

10 h à 11 h **Vitrines danse** - Théâtre Capitol (811, rue Main) - Billets : 5 \$

- Louise Moyes • Ballet-théâtre Atlantique

14 h 30 à 17 h 15 **Vitrines théâtre et conte**

Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton - Billets : 5 \$ à la porte

- Le noble théâtre • Productions l'Entrepôt • théâtre l'Escaouette
- Dominique Breau • Stéphane Guertin

17 h 30 à 19 h 20 **Artistes au menu** - Graffiti (897, rue Main) - Gratuit

- Natasha Richard

17 h 30 à 19 h 20 **Artistes au menu** - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Samantha Robichaud

18 h à 19 h **Artistes au menu** - Kramer's (700, rue Main) - Gratuit

- Khalid el Idrissi et Michel Cardin

19 h 30 à 22 h 45 **Vitrines musique** - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Radio Radio • Caracol • Denis Richard • Ivy • Madame Moustache
- Grand Dérangement

23 h **Oiseaux de nuit** - 7 Hundred (700, rue Main)

- Serge Monette • Mike Parker et Double Vision • La Ligue du Bonheur

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du 7 Hundred et du Caveau

23 h **Oiseaux de nuit** - Caveau (700, rue Main)

- Serge Brido • Joseph Edgar • Kevin McIntyre

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du 7 Hundred et du Caveau

Vendredi 7 novembre 2008

10 h à 11 h 30 **Vitrines jeunesse** - Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

- Théâtre Tout à trac (Alice aux pays des merveilles) • Tante Caroline

- Daniel Prénoveau (instruments du monde)

Contribution volontaire à la porte

13 h à 14 h 30 **Vitrines jeunesse** - Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

- George Belliveau • Danse l'école 2.0 • Danys Hamel (magie)

Contribution volontaire à la porte

15 h à 17 h 45 **Vitrines musique** - Salle Empress, Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billet : 8 \$ étud. / 10 \$ autres

- Mathieu D'Astous et Ginette • Michel Thériault • Fredric Gary Comeau

- Daniel Roa • Christine Tassan et les ImposteurEs

18 h à 19 h **Artistes au menu** - Kramer's (700, rue Main) - Gratuit

- Manon Charlebois

19 h 30 à 22 h 45 **Vitrines musique** - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Celso Machado • Gabelle • Raphaël Torr (Hommage à Joe Dassin)

- Moncton Mingus Band • Jac Gautreau • Paul Kunigis

23 h **Coup de coeur francophone** - Bar étudiant l'Osmose, Université de Moncton

Billets : 12,50 \$ étud. / 20,50 \$ autres

- Dominique Dupuis • Ouanani

23 h **Oiseaux de nuit** - Studio 7 Hundred (700, rue Main)

- Khalid el Idrissi accompagné d'Isaac & Blewett • Claude Cormier • Kaméléon

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du Studio 7 Hundred et du Caveau

23 h **Oiseaux de nuit** - Caveau (700, rue Main)

- Ian Lévesque • Les Paiens • Oumou Soumaré

Un frais d'admission unique de 8 \$ par soir pour les spectacles du Studio 700 et du Caveau

23 h **Oiseaux de nuit** - Oxygene (125, Westmorland) - Billets : 10 \$

- Hert LeBlanc

Samedi 8 novembre 2008

16 h 30 à 18 h 30 **Artistes au menu** - Graffiti (897, rue Main) - Gratuit

- Natasha Richard

19 h 30 à 22 h 45 **Soirée Alliances** - Théâtre Capitol (811, rue Main)

Billets : 10 \$ étud. / 15 \$ autres

- Andrea Lindsay • Alpha Yaya Diallo • Joce • Éric Larochelle

23 h **Oiseaux de nuit** - Navigators (191, ruelle Robinson) - Gratuit

- Corde à Vent

Dimanche 9 novembre

16 h à 19 h **Artistes au menu** - Old Triangle (751, rue Main) - Gratuit

- Gros jam acoustique avec l'animateur Mario LeBreton

19 h à 21 h **Oiseaux de nuit** - Doc Dylan's (841, rue Main) - Gratuit

- Moncton Mingus Band

Billetterie

Les billets sont en vente dans le Réseau de billetterie du Grand Moncton :
Théâtre Capitol (811, rue Main), Université de Moncton (Centre étudiant),
Frank's Music (245, Carson Dr.) et théâtre l'Escaouette (170, Botsford).

Par téléphone : (506) 856-4379 ou 1-800-567-1922.

Par internet : www.admission.com

Les billets seront également disponibles à la porte les soirs de spectacle, lorsqu'il en reste.



12^e édition



Barack Obama dans la mire des tueurs

Marie-Claude LYONNAIS

Le Bureau américain de l'alcool, du tabac et des armes à feu aurait détourné un complot visant à faire assassiner le candidat démocrate, Barack Obama.

Deux jeunes néonazis auraient planifié le vol d'une boutique d'armes afin de se prémunir d'armes pour tuer à bout portant 88 Noirs et en décapiter 14 autres. L'attaque aurait eu lieu dans une école du Tennessee, fréquentée en grande partie par des Afro-Américains. La liste de victimes potentielles incluait également le nom de Barack Obama.

Les deux suspects, âgés de 18 et 20 ans, ont été arrêtés en possession de deux fusils et de trois pistolets.

Barack Obama fait l'objet d'une sécurité accrue, surtout qu'il ne s'agit pas de ses premières menaces de mort.

Par ailleurs, Citizens United, un groupe de défense des valeurs conservatrices et traditionnelles, ont inséré une

vidéo anti-Obama dans des journaux de l'Ohio, de la Floride et du Nevada.

La vidéo de 95 minutes contient les positions libérales du candidat démocrate sur l'avortement, la politique étrangère et met de l'avant ses fréquentations douteu-

ceux de l'expert politique Dick Morris.

Citizens United souhaite diffuser la vidéo dans les cinq États où la couleur du futur sénateur reste toujours inconnue et prévoit dépenser 1 million de dollars pour son projet.



ses du passé, notamment avec le révérend Jeremiah Wright. On peut également entendre les commentaires du chroniqueur conservateur Robert Novak, ainsi que

Cette initiative du groupe soulève de grands questionnements aux États-Unis, notamment au sujet du travail des médias.

Khawaja coupable!

Marie-Claude LYONNAIS

À l'issue d'un procès fort médiatisé et ayant fait l'objet d'une sécurité béton, le Canadien d'origine pakistanaise, Mo-

min Khawaja a été reconnu coupable, mercredi dernier, de cinq chefs d'accusation, dont celui d'avoir collaboré à un

complot d'attentat à la bombe à Londres, en Grande-Bretagne, en 2004. Il devient ainsi le premier Canadien à être jugé coupable en vertu de la loi antiterroriste.

Le procès de l'informaticien de 29 ans a déterminé qu'il avait financé et facilité des actes terroristes, en plus d'avoir fabriqué une

télécommande pouvant déclencher des bombes à distance et d'avoir possédé du matériel explosif. Le juge a toutefois considéré qu'il restait un doute raisonnable concernant les allégations selon lesquelles Khawaja connaissait les raisons exactes de la fabrication de cette arme et la teneur du complot. Celui-ci avait, par ailleurs, échoué.

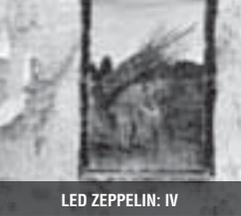
Momin Khawaja risque une peine d'emprisonnement à vie, mais on ignore toujours la date exacte de sa sentence. Khawaja est emprisonné depuis mars 2004, à la suite d'une perquisition à son domicile. Il avait plaidé non coupable aux accusations qui pesaient contre lui. Son procès avait été reporté à maintes reprises, entre autres parce que la défense jugeait la loi antiterroriste, déposée à la suite du 11 septembre 2001, anticonstitutionnelle.





CAPITOL

811, MAIN, MONCTON

<p>5 AU 9 NOVEMBRE</p>  <p>WWW.FRANCOFETE.COM</p> <p>FRANCOFÊTE</p>	<p>10 NOVEMBRE 20 H</p>  <p>TEINTES D'AUTOMNE</p> <p>SYMPHONIE NB</p>
<p>12 NOVEMBRE 20 H</p>  <p>THE TENNESSEE THREE</p>	<p>13 NOVEMBRE 19 H</p>  <p>RAE - SOCIAL LATIN LINE DANCING</p>
<p>14 NOVEMBRE 20 H</p>  <p>DANIEL GOGUEN & DANIEL LÉGER</p>	<p>15 NOVEMBRE 20 H</p>  <p>LA TOURNÉE DU TOP 3</p>
<p>15 NOVEMBRE 20 H</p>  <p>THE OLYMPIC SYMPHONIUM</p>	<p>16 NOVEMBRE 20 H</p>  <p>CLASSIC ALBUMS LIVE</p>

ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL, L'ESCAQUETTE, FRANK'S MUSIC, L'U DE M OU EN LIGNE AU

WWW.CAPITOL.NB.CA
(506) 856-4379 • 1 800 567-1922





FLASH



BACK

OPINION LIBRE



LA LANGUE ANGLAISE EN DANGER

Je voudrais dans ces quelques lignes protester contre la façon dont on malmène l'anglais depuis quelque temps au Canada. Vous pensez probablement que c'est la langue française qui était menacée mais vous vous trompez car ce sont nos compatriotes qui sont coupables de malmener nos amis de langue anglaise.

En effet depuis quelques mois on aurait tenté de croire que le bilinguisme ne signifie pas français. Le gouvernement a tenté d'imposer aux fonctionnaires anglophones d'apprendre le français et puis, maintenant il voudrait le faire apprendre aux enfants dès l'école primaire. N'est-ce pas raison de croire que la langue anglaise est en danger?

Certains vont me répondre qu'il n'existe même pas d'école française dans la capitale de notre province dite bilingue, ni que plusieurs personnes se réclament de l'anglais pour venir s'adresser à des étudiants francophones. Mais si vous vous présentez au bureau de poste vous devez être bilingue. Je ne dis pas qu'il n'y a pas un employé qui peut vous répondre en français, mais c'est tout un acte d'hérésie que de réclamer ce droit. Nos amis de langue anglaise savent très bien que leur langue n'est pas en danger au Canada.

DEUX

Ici dans notre province où la population est 38% langue française dans la proportion de 40%, il arrive que le juge soit de langue française, que les avocats des deux parties soient de langue française, que l'accusé et les témoins soient de langue française. Mais que tout doit se faire en anglais parce que le sténographe est unilingue et que les parties en cause ne peuvent se faire entendre de lui en utilisant la langue française. Cette atmosphère anglaise dans un pays que l'on dit bilingue favorise l'assimilation des nôtres et après on parlera de l'épanouissement de deux cultures.

Tous nos chefs politiques ont voulu que le groupe de langue anglaise soit traité avec justice et compréhension mais combien, qui n'ont pu bénéficier d'écoles françaises, se sont assimilés.

On sait qu'il faut se battre et qu'il faudra se battre pour quelques mots de français dans les services publics dans plusieurs compagnies et dans certains magasins. Mais nous avons tellement l'air coupables et fanatiques chaque fois que nous revendiquons.

Le peuple canadien-français s'éveille autant que possible dans le respect des autres mais il aurait temps qu'on sache qu'on a jamais brimé nos amis de langue anglophone et que nous sommes dans notre droit lorsque nous nous exprimons dans notre langue.

(1) Rodolphe Lapiante

Pierre Bernier

Rapport sur la réunion du comité des femmes du campus

Mardi soir dernier, au salon des étudiantes des Sciences Infirmières avait lieu la réunion du comité du statut de la femme professeur ou bibliothécaire à l'Université de Moncton, en vue de former un comité représentatif de toutes les femmes du campus (professeurs, autres employées et étudiantes).

Historique

Ce comité a été formé après qu'une étude comparative des salaires des hommes et des femmes professeurs a démontré qu'il y avait discrimination dans les salaires et bénéfices marginaux des femmes professeurs. Huit femmes rejoignent alors un salaire annuel de



EDITORIAL

Voici l'éditorial du 15 mars, 1976, présenté dans la "Voix Acadienne" de l'île du Prince Édouard, il devrait nous faire réfléchir.

LA VOIX ACADIENNE LUNDI LE 15 MARS P. 2

Editorial

Notre plus grand ennemi demeure en nous

Ne nous berçons pas d'illusions, ce nous en faisons pas et croire comme on dit cher-nous. Le peuple acadien n'est pas encore sorti de la «malédiction», et peut-être ce qu'il y a de plus triste, ce qui rend les choses tellement plus difficiles c'est qu'une forte partie de la population ne ressent aucun besoin de faire quelque chose pour elle-même, est quasiment contente de son sort.

Bien sûr, nous avons toujours eu un certain groupe, un très petit groupe parfois, qui voulait, qui travaillait à éveiller un peu de fierté nationale à encourager l'instruction dans la langue française; qui a fait que nous ayons une unité scolaire française dans l'I.P.-E. des cours d'immersion dès la première année scolaire, des cours de français langue première dans certaines écoles; un

peuple acadien qui tentent de former une association provinciale, une société nationale qui existe depuis près de soixante ans.

Il est vrai que le peuple acadien a toujours été dans une situation défavorable à son épanouissement; il n'y a jamais eu dans l'île une institution de haut-savoir qui a permis à nos jeunes de poursuivre leurs études en français. Ils doivent s'expatrier, se faire à une nouvelle mentalité; ils oublient un peu leur pays natal et surtout n'y reviennent pas. Nous perdons ainsi une bonne partie de notre potentiel.

Mais, il nous reste encore des moyens que nous ne réussissons pas à mettre à l'œuvre; des enseignants français cher qui le salaire est l'unique raison d'être, une foule de personnes qui ont bénéficié de l'aide de la Société

Jean H. Dubois

LE BAISER DE JUDAS

Le banquet annuel de la faculté d'administration aura lieu le 25 novembre 1976 à l'Hôtel Beauséjour. Chaque année, c'est une fête pour nous, mais pas cette année si ce banquet se déroule comme prévu. Pourquoi? Parce que les organisateurs de ce banquet sont des traîtres!!!

L'invité à ce banquet sera Louis-J. Robichaud. Il est français. Nous sommes français et il nous parlera en anglais et en français comme le dit le pamphlet publicitaire de cette soirée. Être bilingue, pour moi, c'est se faire comprendre en anglais ou en français mais seulement quand la nécessité se fait sentir.

En demandant à Louis J. Robichaud de prononcer son discours en français et en anglais, Gérald Lévesque, le responsable du banquet annuel, a trahi la cause française pour laquelle les étudiants ont choisi de lutter à travers la F.E.U.M.

Si, de son côté, l'invité Louis J. Robichaud fait son discours dans les deux langues, Calvaire! Cette deuxième trahison sera pire que le baiser de Judas.

Germaine

Je suis Acadienne et j'ai honte d'être étudiante à la faculté d'Administration.

Edmundston, bilingue !!!

Aussi ridicule que cela puisse paraître, Edmundston, une petite ville de 15,000 habitants située au nord-ouest du N.-B. dont la population est à 95% française, a été reconnue officiellement ville bilingue en automne 1976, suite à une décision de son conseil de ville. Encore plus ridicule, la ville n'est pas passée de l'unilinguisme français au bilinguisme, mais bien de l'unilinguisme anglais au bilinguisme. Également ridicule le fait que de nombreuses villes acadiennes sont encore officiellement unilingues anglaises. Des villes comme St-Jean, Moncton, Frédéricton, Bathurst, Campbellton, Bathurst, Dalhousie, dont la proportion de francophones est nettement plus importante que celle des anglophones à Edmundston, sont unilingues anglaises.

La population d'Edmundston a encore beaucoup de chemin à faire avant de commencer à se respecter. Des affirmations comme celle du maire Thibodeau qui dit "Ce qui est bon pour Fraser est bon pour Edmundston", démontrent son retard. On sait que cette multinationale est unilingue anglaise et qu'elle n'a jamais su s'intégrer dans le milieu. Les cadres de Fraser sont pour la très forte majorité des anglophones que la compagnie est allée chercher à l'étranger. Il est aussi facile d'identifier par l'apparence les coins pauvres de la ville, que le quartier riche des employés cadres de Fraser.

Peut-on considérer la bilinguisation de la ville d'Edmundston comme une victoire quand on sait qu'elle devrait être unilingue française depuis toujours?

Lise Ouellette
Sociologie IV TRO

OUANANI

présenté le

**Vendredi 7 novembre
23 heures**

Bar étudiant l'Osmose

Centre étudiant, Université de Moncton

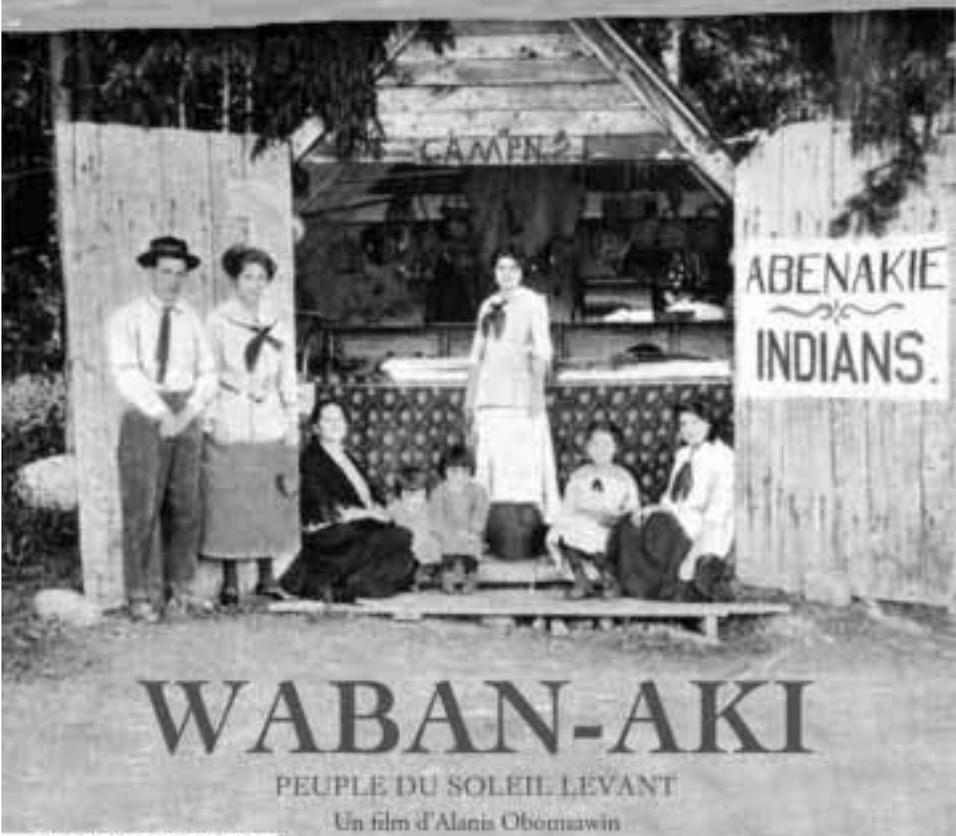
en première partie
Dominique Dupuis



billetterie du
Centre étudiant
étudiant régulier
10 \$ 18 \$
frais de service en sus

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels
Billetterie : 858-4554
www.umoncton.ca/saee/loisirs

**LES RENDEZ-VOUS
DE L'ONF EN ACADIE**
PRÉSENTENT



WABAN-AKI

PEUPLE DU SOLEIL LEVANT
Un film d'Alanis Obomsawin

Précédé du film d'animation
LE MAÎTRE DU CIEL

ENTRÉE GRATUITE

Jeudi 6 novembre à 19 heures
Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton



Ciné Campus
ATTENDU 2010

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels
Billetterie : 858-4554
www.umoncton.ca/saee/loisirs

VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 NOVEMBRE

... MAMAN EST CHEZ LE COIFFEUR



GENRE : DRAME
RÉALISATEUR : LEA POOL
ACTEUR : MARIANNE FORTIER, LAURENT LUCAS, CELINE BONNIER
QUÉBEC, 2008 (G), 1h 37mns

Été 1966. Élise voit sa famille bouleversée par le départ précipité de sa mère qui quitte le foyer. Tandis que son frère Coco se réfugie obstinément dans la construction d'un super bolide, le petit Benoit s'enfonce dans son monde intérieur et s'isole de plus en plus dans la chambre à fournaise, devant un père dépassé par les événements. Élise décide de prendre en main le gouvernail de sa famille à la dérive.

Tous les **VENDREDIS ET SAMEDIS**
à 20 HEURES
ÉTUDIANT - 4 \$ / RÉGULIER - 6 \$



Amphithéâtre du pavillon
JACQUELINE-BOUCHARD
Campus de Moncton



Front



3 gars su'l sofa... du salon des arts et de CKUM!

Marc-Samuel LAROCQUE trois gars étaient colocos au cégep et avait un gros sofa sur lequel ils ont commencé à jouer ensemble.

La formation 3 gars su'l sofa était de passage sur le campus de l'Université de Moncton, jeudi dernier, afin de faire quelques entrevues ainsi qu'une prestation *live* au salon des arts. Ils étaient ici dans le cadre de la tournée Coup de cœur francophone.

Découvert aux pourris de talent, sur les ondes de Musique plus, 3 gars su'l sofa est un groupe québécois qui qualifie son style de « musique de sofa acoustique pop contente ». Avant de participer à l'émission, ils pensaient que ce serait leur dernier spectacle, mais le fait d'avoir été gardés pour trois émissions les ont motivés à continuer.

Comme plusieurs, vous devez sûrement vous demander d'où vient le nom 3 gars su'l sofa. Et bien c'est tout simplement parti du fait que les

trois gars étaient colocos au cégep et avait un gros sofa sur lequel ils ont commencé à jouer ensemble.

On a pu apprendre aussi que, dans un avenir rapproché, il pourrait y avoir un 4^e gars su'l sofa. Le trio guitare-guitare-bass est en discussion avec un vietnamien qui joue des percussions, mais qui ne sera pas du spectacle du groupe en novembre à Moncton. Ne vous inquiétez pas, les 3 gars nous ont assuré que le nom du groupe ainsi que le style musical resteront le même.

Lors de leur prestation et de leur entrevue *live* au salon des arts, le public était invité à poser des questions aux 3 gars. L'une d'elle était de savoir quels groupes ne les avaient pas influencés du tout. Les noms de La Chicane, Normand L'Amour, Jean-François Breau et Craddle of Filth ont été ceux sur lesquels les gars ont mis l'accent.

La gang du retour « Awaye embraille » de CKUM a aussi eu la formation en entrevue, mais a décidé de sortir du cadre de l'entrevue habituel et de leur parler de politique. Les gars se sont dits choqués du fait que le premier ministre Stephen Harper ait coupé dans la culture et qu'il ait dit que les artistes étaient trop gâtés. En effet, lorsque le groupe écrit des chansons pour un disque, les musiciens ne sont payés que lorsque le disque est fait et qu'ils le vendent. Ils ont donc besoin de subventions

pour faire les copies du disque, car ils auraient beaucoup de difficulté à le faire sans aide.

En conclusion, avec un spec-

tacle au mois de novembre et un nouvel album à la fin de l'année, 3 gars su'l sofa sera occupé pour un bon bout de temps.



Chronique littéraire Seul on écrit

Mathieu LANTEIGNE

dont le pouls d'un seul sang est le centre.

Serge Patrice Thibodeau a beaucoup écrit. Ses publications sont très variées et incluent de la poésie (dont un recueil pour enfant), des essais et des récits de voyage. À ce jour, ses textes lui ont valu énormément de reconnaissance : *Le quatuor de l'errance* suivi de *La traversée du désert* a gagné, en 1996, le Prix du gouverneur général du Canada. Ce couronnement n'est qu'un parmi tant d'autres. *Seul on est*, publié en 2006 aux Éditions Perce-Neige, est son douzième recueil de poésie. Il ne diffère pas de ceux qui le précèdent en ce qu'il a bien été reçu et il est présentement finaliste au Prix du gouverneur général.

Comme toujours, la poésie de Thibodeau est vouée à l'abstraction. Dès l'ouverture du recueil, nous comprenons le monde dans lequel nous plongeons :

*Une voix raconte : le mascaret,
à l'aube, et ses glaces de bronze;
seul on entend toutes les voix,
on se tait devant le très beau,
face au blizzard blanc, s'y projeter,
s'infiltrer dans le vaste souffle
de la joie affairée des tourbillons,
ce blanc fuyant entre les
pages
du livre s'étale
dans la sphère ébahie
- luisante île déserte -*

Tous les poèmes ont la même forme; tous les poèmes ne font qu'une phrase : véritable exercice de syntaxe. Ceux qui se souviennent de *Que repose* (2004), le dernier recueil de Thibodeau, pourront y voir une différence énorme. L'idée, inspirée d'un texte du poète français Paul Valéry, dépasse celle d'une structure créée par la répétition et frôle véritablement la contrainte. Nous sommes ici très loin de l'écriture contestataire, revendicatrice; l'écriture est un en-soi.

Cela étant dit, les textes sont aussi tenus ensemble par des ressemblances thématiques. L'hiver, élément récurrent de la poésie de Thibodeau, fait sentir sa présence dans l'œuvre. En effet, le « blizzard blanc » cité plus haut se mêle au aux « vents informes » et « aux glaces fauves ». Cette thématique nordique n'existe pourtant pas seule dans le recueil et, parfois, elle est presque niée par un réseau de fond qui lui est complètement opposé. Comment expliquer alors cette présence des « platanes », des « palmiers », ainsi que des séjours au « Madagascar » et à « Espelette » ? Réponse facile : le voyage.

Ainsi, il est impossible de lire ce poète sans voir, sans ressentir le déplacement. Celui-ci, pourtant, est traité avec la même imprécision que

tout le reste; il est vague, car ce n'est qu'un autre thème. Nous pouvons donc lire : « Ce qui fait fuir / le butor d'Amérique n'a pas été nommé, / [...] un vol étrange / que n'entreprend aucun étranger. » Il nous reste donc, semble-t-il, une œuvre riche en thèmes, mais dont le traitement demeure tout de même énigmatique.

Leur fonction se limite-t-elle alors à la création d'images ? Peut-être, et dans certains cas la réussite est apparente, alors que d'autres laissent à désirer : « Pot de terre, la terre mise en pot, / la navette spatiale menacée / par la foudre, la banquise efflanquée / un poumon vert tombe en panne. » Réaction appropriée : Hein ? Bref, voilà le risque inhérent à baigner dans l'abstraction. Pour être juste, il s'agit là d'une rare erreur de jugement si nous prenons en considération l'ensemble du recueil.

Il peut sembler, après tout ce qui a été dit, que la nouvelle œuvre de Thibodeau ne repose que sur une suite variée d'images incertaines. Pourtant, ces représentations sont ainsi dans le but de les rendre malléables, de pouvoir, justement, les écrire. Nous l'avons dit, l'écriture se suffit à elle-même; elle incarne cette recherche du « très beau ». Il faut savoir être attentif pour dénicher ce dernier, qui tente d'échapper à

l'emprise du déjà-dit, aux fosses de l'image déjà trop utilisée : « les racines ont soulevé la pierre tombale, / l'ont désarticulée; ouverte, elle bée / son silence rond comme le ciel. »

Les images, bien qu'inséparables des sens, se retirent donc en arrière-plan devant l'énonciation du projet esthétique. Nous avons dit vague, nous aurions peut-être dû dire évanescent. Ce qui surprend à ce

point, c'est que le recueil ne se perd jamais dans une sur-intellectualisation; le ton est personnel et parfois triste, puisque unique. L'expérience de ce « très beau » est en effet une activité solitaire, une expérience intimement liée à la réalité du seul-on-est. Enfin, cette œuvre ne peut être autre chose qu'un douzième recueil; il s'agit certainement d'un texte imparfait, mais il est mature, réfléchi.

LES COWBOYS FRINGANTS

Mercredi 19 novembre
22 heures
Bar étudiant l'Osmose
Centre étudiant, Université de Moncton

en première partie
Kevin McIntyre

billetterie du
Centre étudiant

étudiant régulier
15 \$ 25 \$
frais de service en sus

Billetterie : 858-4554
www.moncton.ca/campus/etaleurs

Une conversation avec Pascal Léo Cormier

Mathieu LANTEIGNE

L'artiste néo-brunswickois Pascal Léo Cormier a dévoilé sa nouvelle exposition mercredi le 22 octobre au Café Maelström de Moncton. C'est la deuxième fois cette année que nous avons la chance de voir ses œuvres exposées dans la région; une série de toiles intitulée *Sad songs for lonely birds* a figuré à la Salle Sans Sous au Centre culturel Aberdeen de mai à juin. Les œuvres de Cormier seront au Maelström pour un mois. Ce qui suit est le résultat d'une brève conversation avec l'artiste.

« L'ouverture s'est très bien passée, dit-il, le Café était assez plein. Il y a eu une petite performance intitulée *Hopeless Lovers*, le même titre que l'exposition, pour laquelle je suis arrivé environ une heure en retard, maquillé en clown avec des oreilles de lapin, une harpe miniature, du vin rouge, ainsi qu'une violoniste nommée Annie Lechemin. La performance, improvisée en grande partie, démontrait métaphoriquement des couples aux prises avec des difficultés, leurs conjoints étant représentés par les instruments de musique. J'ai aussi bu une pleine bouteille de vin en 5 minutes, ce qui n'était pas du tout planifié, mais bon... »

Ceux qui ont eu la chance d'assister à cette performance en conviendront, elle s'inscrit très bien dans l'univers que l'on retrouve dans les toiles de Cormier. Cette utilisation d'images généralement douces ou plaisantes telles que les oiseaux, les clowns et les instruments de musique servent ici à créer un monde sordide où la douleur est très présente. Il continue :

« J'ai placé un genre de poème sur le mur du café qui explique un peu mon intention par rapport à mon show. Vous êtes tous invités à aller voir les œuvres et à lire le poème durant le prochain mois. En bref, c'est pour tous ceux qui se sont tellement donnés et forcés pour l'amour, mais qui en sont ressortis déchirés *beyond recognition*. »

À ceci, il rajoute une citation biblique appropriée, tirée du Livre de Jérémie « *The heart is deceitful above all things, and desperately wicked; who can know it?* » L'élément religieux est très fort dans l'œuvre de Cormier, même s'il n'est pas toujours évident à première vue. C'est une autre des influences qui rendent ses toiles intéressantes par les contrastes

qu'elles créent; elle rend le travail personnel, voire nécessaire.

« Même si la performance n'a duré que huit minutes, il me semble qu'elle a débuté avec ma première toile que j'ai fait pour le show, ou peut-être même avant. Tout est une performance et tout est une thérapie. Je suis incertain si la thérapie a fonctionné, le temps me le dira. En tout cas, je veux dire merci à tous

ceux qui sont venus voir les toiles à l'ouverture ou après. Aussi un grand merci à ceux qui ont acheté des toiles, ce qui va mettre du pain sur ma table ! »

Pascal Léo Cormier exposera aussi en septembre 2009 à la Galerie du Théâtre Capitol et en novembre 2009 à la Galerie de l'Hôtel de ville de Moncton.



THE GLENDON
SCHOOL of PUBLIC AND INTERNATIONAL AFFAIRS

L'ÉCOLE des AFFAIRES PUBLIQUES ET INTERNATIONALES
DE GLENDON

MAÎTRISE BILINGUE en AFFAIRES PUBLIQUES ET INTERNATIONALES

La première école bilingue d'études supérieures prépare les étudiants à des carrières dans la fonction publique, le journalisme spécialisé en affaires publiques, les organisations non gouvernementales et le secteur des relations entre les milieux d'affaires et le gouvernement.

NOTRE PROGRAMME BILINGUE :

- Favorise l'acquisition de connaissances approfondies non seulement en politique et en administration publiques, mais aussi en affaires publiques grâce à l'étude des institutions publiques et de leur contexte national et international.
- Permet d'utiliser votre français et de perfectionner votre anglais, pour travailler efficacement dans les deux langues officielles.
- Offre un stage payé, pour consolider vos acquis, de même qu'un échange universitaire avec une institution canadienne ou étrangère.
- Garanti un soutien financier d'au moins 10 000 \$ par année pour couvrir les frais de scolarité et autres dépenses.
- Est offert à Toronto, « une ville qui contient le monde » et qui est le point de départ d'une carrière internationale.

NOUS ACCEPTONS MAINTENANT LES DEMANDES D'ADMISSION POUR L'AUTOMNE 2009



« En regroupant les enjeux globaux et domestiques et en s'appuyant sur la tradition interdisciplinaire et bilingue de Glendon, la nouvelle École contribue à former les leaders de la vie publique du Canada. »

ALEXANDER HIMELFARB

Ambassadeur du Canada en Italie ; ancien greffier du Conseil privé
Président du comité consultatif de l'École des affaires publiques et internationales de Glendon

www.glendon.yorku.ca/gspia

Campus Glendon, Université York
2275, avenue Bayview
Toronto (Ontario) Canada M4N 3M6
affairespubliques@glendon.yorku.ca
416 736-2100 poste 88565

YORK U50
UNIVERSITÉ
UNIVERSITY

GLENDON

Mise à jour : Les Aigles bleus

Justin GUITARD

ejg5889@umoncton.ca

Ça va bien par les temps qui courent pour les athlètes, les équipes et les entraîneurs de l'Université de Moncton. Cette semaine, je vous offre une petite mise à jour de ce qui se passe chez vos Aigles Bleus.

Tout d'abord, du côté du hockey, quel début de saison pour les Aigles ! Nos représentants, tant les garçons que les filles, sont en feu. Les filles présentent une fiche de six

victoires en autant de rencontres et les garçons sont invaincus en cinq joutes. Des statistiques qui indiquent que les deux formations ont de réelles chances d'atteindre les grands honneurs cette saison. Avis aux intéressés, cette semaine, les garçons disputeront un match mercredi soir à 19 h, à l'aréna Jean-Louis Lévesque tandis que les filles y seront en action vendredi et samedi, toujours à 19 h.

Du côté du volleyball, l'entraîneure de la formation, Monette Boudreau-Carroll, a reçu une bonne

nouvelle. Elle entraînera l'équipe du Nouveau-Brunswick pour les Jeux du Canada 2009. C'est la troisième fois que madame Boudreau-Carroll occupera le poste, comme elle l'a fait en 1997 et en 2005. La formation féminine de l'Université de Moncton a remporté ses deux premiers matchs de la saison et au moment de mettre sous presse, était en train de disputer son 3^e match de la saison au CEPS. Pour ceux qui désirent assister aux rencontres des filles, elles joueront deux matchs en fin de semaine, samedi le 8 novem-

bre à 19 h et dimanche le 9, à 14 h.

Du côté du soccer, je viens d'apprendre en écrivant ces lignes que nos garçons viennent malheureusement de subir une défaite crève-cœur face à la formation de l'Ile-du-Prince-Édouard, en quarts de finale du Championnat Atlantique de Soccer Universitaire. C'est dommage pour nos garçons, qui avaient connu une très belle saison, mais ils peuvent être fiers de ce qu'ils ont accompli. Notons notamment que Maxime Ferlatte a terminé au 1^{er} rang des marqueurs de la ligue cette

saison. Des félicitations également à l'équipe féminine de soccer, qui ne s'est pas qualifiée pour les Atlantiques, mais qui a su livrer des matchs serrés tout au long de la saison.

Je vous invite à continuer d'appuyer nos athlètes et nos équipes sportives, qui font la fierté de notre université. Si vous avez des questions, commentaires, vous pouvez m'écrire, via l'adresse électronique disponible sous mon toujours sympathique nom en haut de ce texte.

Les Aigles Bleus toujours invaincus

Bobby THERRIEN

Alors que plusieurs étaient sceptiques à l'endroit de l'équipe masculine de hockey de l'Université de Moncton, cette dernière a prouvé qu'elle était capable de gagner, même après le départ de plusieurs joueurs importants cet été.

En effet, après cinq matches, les Aigles trônent au sommet de la SUA avec cinq victoires en autant de parties. Après avoir gagné son premier match contre les Tommies de St-Thomas, la troupe de Robert Mongrain a continué sur sa lancée, la semaine dernière, en battant les Huskies de Saint-Mary's, les X-Men de St-FX et les Axemen d'Acadia pour causer l'une des surprises de ce début de saison en hockey masculin.

L'avantage numérique qui prouduit

Moncton a tout d'abord fait

payer cher l'indiscipline des Huskies de Saint-Mary's en marquant trois buts en avantage numérique dans une victoire de 5-4, vendredi, le 24 octobre.

Les Aigles, qui tiraient de l'arrière 3-1 après une période et quelques minutes de jeu en deuxième, y sont allés de trois buts sans riposte en deuxième période pour prendre une avance qu'ils n'ont plus perdue par la suite.

Billy Bezeau s'est distingué dans ce match en allant chercher deux buts, dont celui de la victoire en début de troisième. Dean Ouellet a aussi brillé, durant cette partie, en marquant une fois en plus de récolter deux passes.

Le capitaine sonne la charge

Suite à la victoire contre leur bête noire, les Huskies de Saint-Mary's, les Aigles étaient gonflés à bloc pour leur affrontement face aux X-Men de St-Fx. L'équipe de

Bob Mongrain n'a certes pas déçu en remportant une victoire convaincante de 6-3, toujours à l'aréna Jean-Louis Lévesque.

Le capitaine de l'équipe, Pierre-André Bureau, a été le joueur le plus productif de l'équipe en faisant bouger les cordages à deux reprises, en plus d'aller chercher une passe sur le troisième but de l'équipe, marqué par Jules Melanson.

Les Aigles sont d'ailleurs sortis en force en se forgeant une avance de 5-0 après une période et demie de jeu. Le gardien des X-Men, Danny Battocchio, a été chassé du match après le cinquième but des Bleus, gracieuseté de Francis Marchand.

Un premier jeu blanc pour Lachance

Le défenseur Mathieu Richard a marqué le premier but du match en milieu de troisième période ce qui a permis aux Aigles de se sauver avec une victoire de 2-0 face aux Panthers

de l'Ile-du-Prince Édouard, mercredi dernier.

Le gardien Kevin Lachance s'est illustré devant la cage du Bleu et Or en stoppant les 27 lancés dirigés dans sa direction. Le gardien des Panthers, Jhase Sniderman, a aussi bien fait dans la défaite, stoppant 26 rondelles.

Rémy Doucet a complété la marque dans un filet désert, sept secondes avant la fin du match.

Un nouveau venu qui s'illustre

Après Billy Bezeau, Pierre-André Bureau et Kevin Lachance, c'est Alexandre Soucy qui s'est démarqué dans une victoire de 4-2 des Aigles Bleus contre les Axemen d'Acadia.

Le défenseur du Bleu et Or a marqué deux buts, dont celui de la victoire en fin de deuxième période.

Dean Ouellet a encore bien joué dans ce match en récoltant des passes sur les deux buts de Soucy pour ensuite compléter sa soirée de travail

en marquant dans un filet désert.

Kevin Lachance a fait belle figure dans ce match. Le gardien du Bleu et Or a fait face à 39 tirs au but.

Les Aigles Bleus dépassent donc toutes les attentes en remportant ces cinq premiers matches contre de rudes adversaires, notamment les Huskies de Saint-Mary's que plusieurs voient premiers cette année. Les nouveaux venus ont fait leur part pour appuyer le travail des vétérans et cela fait une grande différence cette saison.

Les Aigles tenteront de continuer sur leur lancée cette semaine alors qu'ils affronteront les Panthers de l'Ile-du-Prince Édouard, ce soir, à l'aréna Jean-Louis Lévesque et aussi en fin de semaine, lors du voyage de l'équipe en Nouvelle-Écosse, alors qu'ils affronteront les Tigers de Dalhousie et les Axemen d'Acadia.

Une défaite crève-cœur pour les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

L'équipe masculine de soccer de l'Université de Moncton s'est rendue en quart de finale des séries éliminatoires de la SUA, vendredi dernier, mais a dû s'avouer vaincue par la marque de 3-1 face aux Panthers de l'Ile-du-Prince Édouard.

Les Panthers avaient pris les devants très tôt dans le match, mais les Aigles ont réussi à revenir de l'arrière pour créer l'égalité en fin

de première demie, par l'entremise de Mathieu Sonier.

Cependant, un autre but dans les arrêts de jeu de la première demie de la part de Daniel McAleer et un autre de Ian Postma, en milieu de deuxième, ont enlevé tout espoir aux Aigles Bleus de revenir dans la partie.

Ce fut tout de même une saison très positive de la part des Aigles qui

ont terminé au quatrième rang de la SUA en saison régulière, à trois points seulement du premier rang.

Pour ce qui est des femmes, ce fut une saison parsemée de hauts et de bas qui s'est terminée avec une neuvième place au classement, soit l'avant-dernier rang. Elles ont cependant connu une bonne fin de saison, se battant jusqu'à la toute fin pour une place en séries.

Un début de saison convaincant

Bobby THERRIEN

À l'instar des hommes, l'équipe féminine de hockey de l'Université de Moncton connaît un très bon début de saison en affichant une fiche parfaite avec six victoires en autant de matches.

Durant cette séquence, les Aigles Bleues ont même défait les X-Women de St-FX, 3-2 en prolongation. Les X-Women paraissent favorites cette saison et occupent présentement le cinquième rang au classement canadien.

Le bon début de saison s'explique grandement par les

prouesses offensives de l'équipe qui a marqué 29 buts en six matches, le plus haut total de buts en Atlantique.

Comme d'habitude, Mariève Provost et Valérie Boisclair mènent l'attaque de l'équipe en compagnie de Kristine Labrie, une joueuse de deuxième année.

Leur plus récente victoire a été écrasante : 5-0 face aux Mounties de Mount Allison.

Leur prochain match sera ce vendredi, alors qu'elles accueilleront les X-Women de St-FX.

LOSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

WWW.LOSMOSE.CA

CE JEUDI

PARTY SUBZERO! AVEC JIMMY ET SAM
YINQUE 5\$ - TUQUE SUBZERO INCLUSE - SEULEMENT 400 BILLETTS!



CE VENDREDI

OUANANI AVEC DOMINIQUE DUPUIS - 10\$ ÉTUDIANTS / 18\$ AUTRES

CE SAMEDI

CHEAP NIGHT!!! DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS



AU TONNEAU CHAQUE SEMAINE
MÉCHANTS MARDIS - SOIRÉE DU HOCKEY
MERCREDIS - **WINGS NIGHT!**
À GAGNER - VOYAGE À MONTRÉAL POUR ALLER VOIR LE CANADIEN!



LOSMOSE

CAFÉ ÉTUDIANT

La population universitaire est cordialement invitée à venir faire son tour au Café Osmose pour un bon déjeuner avant de commencer la journée!!

Au menu : Un vaste choix de bagels garnis d'ingrédients frais, dont notre délicieux BLT ou notre légendaire Déjeuner Bagel.

Aussi, de nombreuses nouveautés ont été ajoutées, telles que nos délicieuses gaufres belges nappées de crème fouettée et petits fruits des champs ou nos omelettes accompagnées de pommes de terre cuites au four. Nous vous offrons également de savoureuses crêpes, ainsi que le déjeuner mexicain Burrito, pour les amateurs de l'épicé!

Pour les appétits légers, rien de mieux qu'un de nos délectables muffins pour accompagner une boisson ou un café de première qualité. Vous avez le goût du sucré? Essayez l'un de nos biscuits fraîchement cuits sur place, vous n'en serez que ravis!!

On vous attend au Centre étudiant, où il nous fera plaisir de vous servir, de 8h à 14h, pour un bon déjeuner ou un dîner, seul ou entre amis.

Le Café Osmose, un service offert à la communauté universitaire pour votre pur bonheur!!